

*Monique Eyraud*

Max et Maud

*et autres*

*balades intérieures*

## Du baume au cœur

Qu' est-ce que tu fais Margaux ?  
— Je regarde le parc.

Confinée sur le balcon d'un mètre carré, sa poupée dans les bras, Margaux regarde le parc, en effet. Temps magnifique, feuilles qui bruissent dans le vent et pas un chat, enfin si, un chat alanguie sur le toboggan. En trois mois, Margaux a vu les feuilles, les fleurs, les insectes débouler dans son espace visuel. Ses parents, eux, sont restés bloqués dans le virtuel. Avant, avant la catastrophe du 12 mars à vingt heures, elle était, comme ils sont devenus, le nez dans une tablette quand papa et maman ne la regardaient pas. S'ils la surprenaient, elle se faisait houspiller, *file dehors, mets un manteau, va respirer l'air pur plutôt que de t'abrutir devant des jeux vidéo*. Oui, elle sait bien que la catastrophe ce n'est pas l'allocution, la catastrophe

personne ne l'a vue venir. La catastrophe, même pas peur, elle est loin au-delà des frontières dans un pays qu'elle ne connaît même pas. Et le 12, bling, ça lui tombe dessus, elle ne pourra plus mettre le nez dehors à partir du 16. Le 13, oui elle pourra encore, dernier jour d'école, le virus doit être coincé à la frontière ou retenu par des impératifs qui lui échappent. Sacré 12 qui reste gravé. Et puis, y'a eu ce fameux 16 où Margaux entend que c'est la guerre. Le Président est sur l'écran, ses parents sont devant. Ce jour-là, tout a basculé. Ses parents, médusés, lui ont laissé un goût amer dans le cœur. Elle n'a pas posé de questions. La gravité venait de lui tomber dessus, adieu l'insouciance.

...